

Holes and bones

pour flûte, clarinette, violon et violoncelle

Clara Maïda

(9'43)

EARPLAY DONALD AIRD PRIZE - *Honorable Mention* (San Francisco, US, 2008)
2^{ème} Prix SALVATORE MARTIRANO MEMORIAL (University of Illinois, US, 2003)

Création mondiale le 21 septembre 2002. Festival *Musica* (Strasbourg)

Commande du MINISTÈRE DE LA CULTURE et de l'ensemble ACCROCHE NOTE

Ensemble ACCROCHE NOTE

Holes and bones est le premier volet du triptyque pour quatre instruments *Order of release, border of relish*. Les trois pièces utilisent le même matériau harmonique généré par l'analyse spectrale de sons multiphoniques d'instruments à vent (quatre de clarinette basse et trois de hautbois) et du *do grave* du violoncelle joué avec une pression maximale de l'archet. Des situations musicales, des objets sonores se rencontrent dans les trois pièces du cycle.

À partir d'un matériau harmonique dérivé des spectres de quatre multiphoniques de la clarinette basse, j'ai élaboré dans un premier temps une sorte de structure latente (elle n'est pas jouée dans la pièce), réticulaire et constituée de la superposition de diverses variantes d'une échelle micro-intervallique issue des zones aiguës de l'un des spectres.

Cette texture, d'une polyrythmie très dense au départ, trace un parcours d'un spectre à l'autre, en se déchirant progressivement. D'une part, un processus de ralentissement fait apparaître des trouées de plus en plus nombreuses. D'autre part, une fois achevée, j'ai pratiqué des brèches dans cette structure en arrachant de la partition des pans de tissu musical, sortes de lambeaux, de déchets réutilisables pour l'ensemble de la pièce.

La texture devient de plus en plus désincarnée, squelettique. Le squelette se désagrège, se morcelle en fragments (ossements, « bones »), les ossements s'effritent (poussière) jusqu'à une disparition totale de la matière.

Toute la pièce est une lutte contre le processus mortifère de cette structure latente originelle. Le rapport entre les trous (« holes ») et les déchets est à l'œuvre. Que reste-il de l'ossature, de la structure quand elle disparaît et comment peut-on combattre cette disparition ?

Les objets constitués ou recyclés à partir des résidus de cette structure (« objets-déchets ») sont soumis à des torsions et à des balancements qui les font chavirer. Des processus de morcellement et de mutation laissent apparaître dans différentes parties, les fréquences les plus audibles de chaque spectre (sorte de matière originelle qui émergerait, épurée).

Dilatation, contraction, glissements, émiettement, micro-processus riches de connexions mutuelles sont les manifestations d'une matière qui se meut.

Une énergie constante est à l'œuvre pour combler les trous ou les reformer, pour détruire, reconstruire et détruire à nouveau des objets fugaces mais revenant avec insistance.

Naissance et mort se confondent dans un même processus vital de transformation ininterrompue. Précarité et instabilité sont l'essence d'une pièce qui vibre d'une inquiétude fébrile, qui donne à entendre ses failles et ses boursofflures.

Clara Maïda, septembre 2002